



Cahiers de la Méditerranée

76 | 2008

Migration et religion en France (Tome 1)

Présentation

Ralph Schor et Yvan Gastaut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4283>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 11-14

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Ralph Schor et Yvan Gastaut, « Présentation », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 76 | 2008, mis en ligne le 05 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4283>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Présentation

Ralph Schor et Yvan Gastaut

- 1 Depuis une vingtaine d'années, l'immigration a inspiré de nombreux travaux en histoire, géographie, économie, droit, sciences politiques, sociologie, psychologie, médecine... Ces recherches ont pris la forme de thèses, d'essais, de livres de vulgarisation, d'articles, de recueils de documents consacrés aux diverses nationalités présentes en France, aux politiques migratoires, à l'opinion et aux relations interethniques, aux usages sociaux, à l'intégration... En revanche, le rapport entre migration et religion est demeuré en retrait. Ce thème a certes inspiré des travaux, mais ceux-ci apparaissent moins nombreux et moins approfondis que les autres. Or le comportement religieux des immigrés se trouve au cœur de l'actualité, comme le montrent les débats sur l'implantation et le financement des édifices culturels, la réglementation du port d'insignes religieux ostentatoires, les réactions passionnées soulevées par la publication de caricatures ayant la religion pour sujet...
- 2 Dans le passé, des débats aussi vifs eurent lieu, par exemple sur les agissements du clergé étranger ou sur l'organisation de processions sur la voie publique. Or, jusque dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les chrétiens étaient majoritaires au sein de la population immigrée. Au recensement de 1931, les quatre premières nationalités dénombrées en France étaient, par ordre d'importance, les Italiens, les Polonais, les Espagnols, les Belges, soit les représentants de peuples personnifiant particulièrement le catholicisme. Aujourd'hui, alors que la majorité des immigrés appartient à l'islam, des discussions tout aussi animées se déroulent, ce qui montre que l'appartenance religieuse ne modifie pas sensiblement les données du problème. En fait, la religion constitue un élément fort de l'identité et, en ce domaine, la migration revient à une confrontation de la personnalité des populations venues de loin avec la personnalité des populations du pays d'accueil.
- 3 Les liens complexes entre religion et migration peuvent être analysés sous trois angles.
- 4 Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les catholiques restèrent largement majoritaires dans la population immigrée. Cependant des minorités chrétiennes s'individualisaient : assyro-chaldéens, Arméniens, orthodoxes russes ayant fui la révolution de 1917, Libanais, petits groupes protestants. En dehors des chrétiens, la France reçut des juifs d'Europe centrale

et d'Allemagne, fuyant les persécutions antisémites. Les musulmans constituaient des groupes de très modeste taille.

- 5 À partir des années 1950, les catholiques se maintinrent, notamment grâce à l'apport des Portugais qui prirent le premier rang parmi les nationalités immigrées. Mais les effectifs des musulmans se renforcèrent et devinrent majoritaires en raison de l'arrivée de nombreux Algériens, Tunisiens, Marocains, noirs d'Afrique sub-saharienne, Turcs, Comoriens. De nouvelles minorités se formèrent, ainsi les bouddhistes originaires d'extrême Orient.
- 6 Il convient de ne pas toujours surestimer le rôle du facteur spirituel comme le montre la sociologie religieuse renouvelée par les travaux du chanoine Boulard. L'exemple des Italiens, première nationalité étrangère présente en France pendant l'entre-deux-guerres, se révèle particulièrement significatif. Ces individus, considérés comme des symboles de la fidélité catholique, n'étaient pas tous des fils soumis de l'Église. En effet, dans certaines régions de la péninsule, la pratique religieuse avait fléchi avant même le départ pour la France. De plus, la collusion de certains dignitaires religieux avec le régime fasciste avait pu affaiblir la ferveur des laïcs engagés dans l'opposition.
- 7 En fait les comportements religieux connaissent des évolutions à la fois individuelles et collectives. L'émigration peut entraîner un relâchement des liens avec la religion d'origine pour diverses raisons : éloignement du lieu de naissance et du cadre familial où s'exerçait la pratique traditionnelle, difficultés de la vie matérielle en France, ce qui relativise l'importance de la religion, éloignement du lieu de culte, surtout dans les campagnes, obstacle de la langue, ce qui empêche de comprendre les sermons et de se confesser. À l'inverse, l'émigration peut, dans certains cas, renforcer les liens avec la religion vue comme un facteur identitaire essentiel. Parfois l'attachement sentimental aux croyances d'origine se mue en crispation ou en fondamentalisme. Pratiquer de manière rigoureuse devient une manière de rester fidèle aux racines et d'oublier les déconvenues ressenties en France.
- 8 L'encadrement religieux revêt une grande importance. Les immigrés peuvent simplement transplanter les structures religieuses du pays d'origine ou en créer de nouvelles, telles que des missions, des associations sportives, des mouvements de scouts. Le rôle du clergé étranger apparaît central. Ce clergé agit individuellement ou dans le cadre des missions. Parfois, il garde des liens étroits avec les autorités politiques et consulaires du pays d'origine dont il essaie de maintenir l'influence sur les émigrés.
- 9 Révélatrices de la complexité des processus d'intégration sont les attitudes religieuses des membres des deuxième et troisième générations. Un large éventail de choix se déploie, depuis le maintien de convictions fortes jusqu'à la transformation de la religion en un fait culturel et sentimental plus que métaphysique. Des identités spirituelles nouvelles peuvent se former et modifier sensiblement les données de départ.
- 10 Quand les immigrés et leurs hôtes appartiennent à la même religion un lien évident les rassemble. Cependant des dissensions peuvent se manifester. Les différences de pratiques, de sensibilité, de langue, de gestes peuvent créer des difficultés. Ainsi, entre les deux guerres, les catholiques français, vivant dans un milieu laïque, comprenaient mal les marques ostentatoires de respect témoigné aux prêtres par leurs ouailles italiennes et polonaises. Les juifs français très assimilés étaient déconcertés par les pratiques très traditionnelles observables chez leurs coreligionnaires d'Europe centrale et craignaient que ces comportements ne remissent en question l'intégration des israélites dans la

société française. Aujourd'hui, chez les catholiques, la pastorale concernant les immigrés est confiée au clergé du pays d'accueil. Ce n'était pas le cas jadis, ce qui entraînait des conflits et des rivalités entre les aumôniers étrangers et le clergé français qui voulait exercer l'autorité suprême. Mgr Chaptal, évêque auxiliaire responsable des catholiques immigrés dans le diocèse de Paris durant l'entre-deux-guerres, soumettait les prêtres italiens, polonais et espagnols à une surveillance stricte et souhaitait qu'à terme les Français devinssent seuls responsables de la pastorale auprès des immigrés. Dernière source potentielle de frictions, des immigrés pratiquants ont pu se trouver confrontés à un milieu français détaché de la religion, comme dans le Sud-Ouest où, cas inverse, des étrangers indifférents sont arrivés dans des régions restées très catholiques, ainsi dans l'Est.

- 11 Lorsque les Français et leurs hôtes appartiennent à des religions différentes, les relations peuvent prendre des voies très différentes : conflit dus à l'ignorance réciproque et à la méfiance, volonté de dialogue et même mise en place de structures dédiées à cette fin comme les organisations judéo-chrétiennes et islamo-chrétiennes. Les écoles catholiques sont ouvertes sans limites aux élèves musulmans, au point que ceux-ci deviennent majoritaires dans certains établissements. La différence religieuse inspire des représentations dans les médias, presse, radio, télévision, représentations fidèles ou caricaturales. Les minorités religieuses confrontées au milieu français peuvent s'enfermer dans un exclusivisme étroit ou connaître des évolutions qui modifient les pratiques, sinon la conception de l'au-delà. Le mariage mixte peut jouer un rôle important dans ces évolutions.
- 12 Importantes apparaissent les initiatives prises par les autorités publiques de France, pays laïc, à l'égard des minorités religieuses immigrées. La politique définie à l'échelon national ou local est révélatrice d'un état d'esprit. Ainsi plusieurs départements dont le Bas-Rhin, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, ont publié des calendriers inter-religieux dans lesquels, pour favoriser une meilleure connaissance mutuelle, sont énumérées et expliquées les diverses fêtes chrétiennes, musulmanes, juives, bouddhistes. Des institutions spécialisées, comme le CORIF, sont mises en place pour promouvoir le dialogue et recueillir les demandes des minorités. Les spécificités religieuses, notamment en matière alimentaire, sont souvent respectées, ainsi dans les cantines scolaires et militaires. Les pouvoirs publics étudient les possibilités de co-financement permettant la construction d'édifices culturels, cela sans violer les lois laïques.
- 13 Ainsi, la question des relations entre migration et religion se révèle complexe, multiforme, touchant à la vie privée et à la vie publique, mettant en cause les aspects les plus intimes de l'identité. Ces caractères expliquent qu'en la matière, les réactions ne soient pas toujours rationnelles. C'est donc une démarche nécessaire et civique que d'apporter, sur un sujet souvent abordé de manière passionnelle, une vue scientifique.

AUTEURS

RALPH SCHOR

Université de Nice-Sophia Antipolis, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

YVAN GASTAUT

Université de Nice-Sophia Antipolis, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine